

APPENDICE

Chemin du succès.—Peu d'hommes, apprécient, à sa juste valeur, l'importance tout à fait *personnelle* de la direction des affaires, qui contribue au succès d'une entreprise.

Dans la carrière agricole, plus que dans toute autre, il faut aimer sa vie, et l'idéal d'un arboriculteur ne doit pas consister dans le fait d'un enrichissement plus ou moins éphémère; car, il arrive plutôt qu'en cherchant à atteindre ce but **uniquement**, on végète, on s'appauvrit, mettant ainsi sur le compte du mauvais destin, les déboires, qui semblent s'acharner à notre poursuite.

Celui qui veut être heureux, doit être animé d'un grand amour de son état. Il ne faut pas, par exemple, labourer, semer ou tailler des arbres, comme on ferait une corvée, en maugréant; mais, considérer d'abord, que, ce faisant, on contribue à nourrir l'humanité, on apporte sa part à la prospérité nationale, qu'aussi, comme tout homme, on travaille, puisque c'est la loi divine. D'autre part, l'embellissement de sa demeure, le bon aspect des champs, des vergers, etc., le souci de bonnes récoltes à produire, non pas parce qu'on pourra tirer plus de profit de leur vente, mais, par goût, en artiste, dirons-nous, devront nous porter à aimer ces travaux. Ces motifs sont d'un ordre beaucoup plus élevé que le vulgaire appât du gain, qui n'est, en somme, qu'un amour du lucre plutôt que de l'économie, et, en charchant à s'élever aux considérations dont nous venons de parler, il arrive, qu'on atteint deux buts: la richesse morale et le bien-être matériel.

C'est le souci de beaux et bons rendements qui nous poussera à sortir de la routine, à nous mettre constamment au courant des nouveautés agricoles, à nous montrer moins rebelles à l'adoption de nouvelles méthodes. C'est ce même souci qui nous incitera à acquérir les notions nécessaires pour agir avec à-propos; grâce à ces connaissances, on pourra travailler consciemment. Que penser d'un cultivateur qui ignore les lois vitales des plantes qu'il sème? Ses travaux ne sont que de perpétuelles expérimentations et d'infinis tâtonnements.

Est-il besoin de dire que, pour attirer à soi la prospérité, il faille faire preuve d'une scrupuleuse honnêteté? Cette qualité, nous dirons plutôt ce devoir, car c'en est un, est indispensable dans le commerce. Il va de soi, qu'on ne doit pas livrer à la clientèle des marchandises qui ne sont pas *exactement* celles demandées. Un client trompé s'adresse rarement, de nouveau, à un producteur indolent. Les commandes des acheteurs doivent être remplies et expédiées avec célérité et en temps opportun.

Les connaissances que l'on doit acquérir, ne doivent pas se borner à l'étude des plantes, mais s'étendre jusque dans le domaine commercial et administratif. Savoir quelles sont les marchandises les plus en